

Conte de Noël

Le Noël des Sans-Tons





En route vers Noël 2019
Paroisse Saint-Jean-Baptiste de Sceaux

Inspirations :

Conte traditionnel de « la soupe aux cailloux »

Evangile des disciples d'Emmaüs (Luc 24, 18 – 35)

"Je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un m'entend et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je dînerai avec lui et lui avec moi." (Evangile, Apocalypse 3.20)

« Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. » (Evangile, Mathieu 18, 20)

Illustrations: N. Moné

Proposition

Chante en agitant un petit grelot ou en frappant dans tes mains lorsque cette petite clochette apparaît.





Notre histoire se déroule en plein hiver en Provence dans un petit village que certains appelaient alors le village des « Tous - Gris » ou des « Sans - Tons ».



En effet, un nuage de tristesse semblait s'être abattu sur les villageois qui étaient sans couleurs. Ils avaient grise mine et semblaient toujours de mauvaise humeur. Cet état était d'autant plus prononcé que depuis plusieurs semaines, il neigeait sans arrêt. Les « Sans-Tons » regardaient la neige tomber en s'ennuyant.



Mais un certain soir de décembre, le soir de Noël, un grelot  tinta joyeusement à travers le bois. Les « Sans-Tons » regardèrent par la fenêtre de leurs grises maisons pour comprendre d'où pouvait provenir ce bruit inhabituel.



Sur le long chemin, tout blanc de neige blanche, un vieux monsieur s'avançait avec sa canne dans la main... Oh, mais cela me rappelle une chanson...



Chanson « Vive le vent »

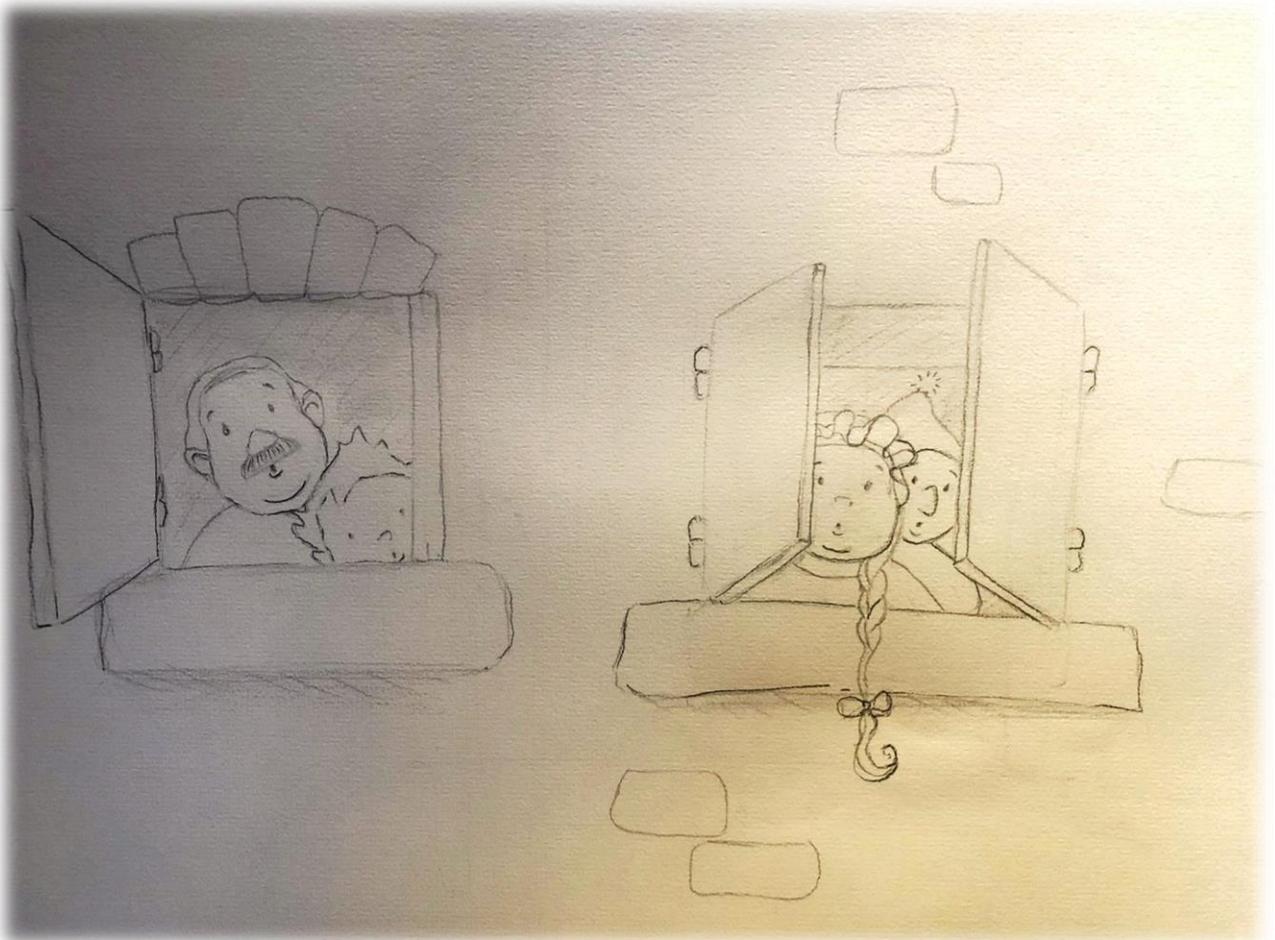
(Artiste : Francis Blanche)

Sur le long chemin
Tout blanc de neige blanche
Un vieux monsieur s'avance
Avec sa canne dans la main.
Et tout là-haut le vent
Qui siffle dans les branches
Lui souffle la romance
Qu'il chantait petit enfant, oh !

Refrain : Vive le vent, vive le vent
Vive le vent d'hiver
Qui s'en va sifflant, soufflant
Dans les grands sapins verts
Oh! Vive le temps, vive le temps
Vive le temps d'hiver
Boule de neige et jour de l'an
Et bonne année grand-mère

Et le vieux monsieur
Descend vers le village
C'est l'heure où tout est sage
Et l'ombre danse au coin du feu
Mais dans chaque maison
Il flotte un air de fête
Partout la table est prête
Et l'on entend la même chanson.

Refrain



Les « sans-tons » s'interrogeaient. « Mais qui est donc cet étranger ? », « Que nous veut-il ? », « Où va-t-il ? ». Aucun d'eux ne semblait accueillir cette visite surprise avec enthousiasme.



L'étranger s'approcha de la porte de la première maison. C'était celle de Mireille, la lavandière du village, celle qui lave le linge, et de Marius son mari qui était rémouleur, c'est-à-dire qu'il affutait les couteaux et d'autres ustensiles.



Lorsque le vieil homme tapa à leur porte, Mireille jeta un regard inquiet à son mari et demanda à travers la porte : « Qu'y-a-t-il ? ».

Le vieil homme lui répondit : « Bonsoir Madame, je suis un vieil homme qui a fait un long voyage. Je vous demande s'il vous plaît l'hospitalité pour un soir, juste le temps de reprendre quelques forces avant de poursuivre ma route ».

Mireille lui répondit : « Ma maison est vide et froide. De plus, nous n'avons rien à vous offrir à manger ».

Le vieil homme s'exclama joyeusement : « Oh mais ma bonne dame, pas question de me donner à manger. C'est moi qui viens pour vous inviter à un festin ».



Alors Mireille hésita un peu. Mais Mireille était vraiment curieuse de nature, et elle sentait dans son cœur que cet étranger était bon. Finalement, à Grise-ville, un peu de distraction serait bienvenue, et du coup, elle ouvrit sa porte.



L'étranger la remercia et lui dit : « Et bien à vrai dire, j'ai la plus précieuse des compagnes, une écorce qui me permet de partager la joie de Noël avec plus de vingt convives ». Mireille observa le bâton que lui tendait le vieil homme en se demandant bien comment celui-ci pouvait accomplir de tels miracles. Face à sa réaction, le vieil homme répondit : « Si vous me le permettez, je vous montrerais comment mon écorce permet de préparer une de mes fameuses soupes de Noël ! ». Mireille l'invita à entrer dans sa grande maison toute grise.



Très vite, le vieil homme se mit gaiement aux fourneaux. Il prit une grande marmite, la remplit d'eau et la mit à chauffer. Il y déposa avec soin sa précieuse écorce qu'il fit tournoyer à l'aide d'une grande louche en bois. Enfin il dit : « Pour réussir cette recette, il faut chanter. Cela ne vous dérange pas ? ». « Non, non » dirent Mireille et Marius qui observaient la scène avec étonnement et attention. « Très bien alors, chantez avec moi ».

Une fleur m'a dit

Paroles : Marie-Annick Rétif

Musique : Jo Akepsimas (1969)



J'ai trouvé dans la nuit
une fleur en papier
Sur la neige endormie
et je l'ai réchauffée

Refrain :

Une fleur m'a dit,
c'est Noël aujourd'hui,
Ton sapin fleurit, c'est Noël !
Une fleur m'a dit,
c'est Noël aujourd'hui,
Ton sapin fleurit, c'est Noël !

Elle avait les yeux gris,
des étoiles blessées
Le visage meurtri,
les cheveux tout mouillés

Refrain

Je l'ai mise à l'abri
pour la faire sécher
Au milieu de la nuit,
elle s'est mise à chanter

Refrain

Je cherchais un ami
et la fleur m'a donné
Ses pétales de pluie
et son cœur en papier



Le vieil homme qui chantait rayonnait de joie dans la cuisine. Sans s'en apercevoir, à son contact, Mireille et Marius n'étaient plus gris comme avant, leur visage et leurs habits prenaient des couleurs petit à petit.



Entendant toute cette agitation inhabituelle, un groupe de voisins « Sans-Tons » arriva un peu bougon. « Mais qu'est-ce donc que tout ce bruit ? On ne peut plus être tranquilles ? ». Mireille leur répondit : « Ce n'est rien mes amis, cet étranger que j'accueille dans ma maison est en train de préparer une soupe de Noël. Il y en aura pour vingt ! ». Les habitants « Sans-Tons » étaient très étonnés. Ils s'approchèrent doucement de la marmite dont se dégageait déjà une bonne odeur d'épices.



Après avoir goûté une cuillerée, le vieil homme dit : « Cette soupe est déjà délicieuse, mais il lui manque quelque chose... ».

Comme le vieil homme était étranger, il ne connaissait pas tous les mots et ne se rappelait plus comment nommer l'ingrédient qu'il avait en tête. « Cela serait meilleur avec un peu de ce féculent un peu jaune bien typique d'une soupe... comment dit-on déjà ? »



Alors, les enfants qu'est-ce que cela
pourrait être ?...
Oui c'est bien cela, des pommes de terre.



« Oh, des pommes de terre » s'écria le voisin Anatole, le souffleur de verre du village. « J'en ai chez moi, je vous en apporte tout de suite ! ».

Le vieil homme le remercia chaleureusement pour sa précieuse contribution à la soupe de Noël. Il ajouta les pommes de terre dans la marmite et reprit un autre chant de Noël.



Le Noël des petits santons

Paroliers : Hippolyte Ackermans / Rene Sarvil



Dans une boîte en carton, sommeillent les
petits santons
Le berger... le rémouleur, et l'Enfant Jésus
rédempteur
Le Ravi qui le suit, est toujours ravi,
Les moutons en coton sont serrés au fond
Un soir alors Parait l'étoile d'or
Et tous les petits santons Quittent la boîte
de carton

Naïvement, Dévotement, Ils vont à Dieu
Porter leurs vœux
Et leur chant Est touchant
Noël, joyeux Noël, Noël joyeux de la
Provence

Le berger comme autrefois Montre le
chemin aux trois Rois
Et ces Rois ont pour suivants Des
chameaux chargés de présents.
Leurs manteaux sont très beaux dorés au
pinceau
Et ils ont le menton noirci au charbon
De grand matin j'ai vu passer leur train,
Ils traînaient leurs pauvres pieds Sur les
gros rochers de papier.

Naïvement, Dévotement, Ils vont à
Dieu Porter leurs vœux
Et leur chant Est touchant
Noël, joyeux Noël, Noël joyeux de la
Provence

Dans l'étable de bois blanc Il est là le
divin enfant,
Entre le boeuf au poil roux Et le petit
âne à l'oeil doux
Et l'enfant vagissant murmure en
dormant :

" Les jaloux sont des fous Humains,
aimez-vous "

Mais, au matin joyeux Noël prend fin
Alors les petits santons Regagnent la
boîte en carton

Naïvement dévotement Ils dormiront
dans du coton
En rêvant d'un doux chant
Noël, joyeux Noël, Noël joyeux de la
Provence.



Le vieil homme s'arrêta de chanter, goutant à plusieurs reprises la soupe. Tous l'observaient. « Hum, hum, hum... Il me semble qu'à présent que nous avons mis ces belles pommes de terre, quelque chose de vert apporterait un bel équilibre à cette fameuse recette ! »



Comment appelle-t-on déjà ces légumes verts que l'on met dans la soupe parfois ?... Oui des haricots ou des poireaux, quelle bonne idée !



Jeanne, la fileuse du village, qui avait bien envie de goûter la soupe proposa alors d'apporter des poireaux. Marcel, le meunier, s'avança timidement avec des haricots et des oignons de son jardin. Et d'autres voisins apportaient encore d'autres légumes, chacun selon ce qu'il avait chez lui.

Le vieil homme ne savait plus où donner de la tête tant les victuailles se présentaient à lui. La cuisine se remplissait d'un air de fête que nul ne se souvenait avoir jamais vu dans ce petit village. Tous chantaient gaiement avec le vieil homme.

Chanson « Sa maman l'appelait Jésus »

(Artistes : Mannick, Jo Akepsimas)



Sa maman l'appelait Jésus
Maintenant c'est un prénom
connu

Qui raisonne à travers le ciel
Chaque fois que revient Noël
Noël, Noël, Noël, Noël,
Noël, Noël, Noël, Noël, Noël !

Il y a deux milliers d'années,
À Bethléem il est arrivé
Ses parents n'avaient pas un sou,
Mais on dit qu'ils s'aimaient
beaucoup !

Noël, Noël, Noël, Noël,
Noël, Noël, Noël, Noël, Noël !

Il parait que c'est à minuit
Qu'il a voulu naître de Marie
Mais pour eux on n'avait trouvé,
Qu'une étable au creux d'un
rocher !

Noël, Noël, Noël, Noël,
Noël, Noël, Noël, Noël, Noël !

La nouvelle fut annoncée
Aux pauvres parmi les bergers
Une étoile les a conduits
A la grotte du tout petit
Noël, Noël, Noël, Noël,
Noël, Noël, Noël, Noël, Noël !



Son histoire n'est pas finie,
Car Jésus vient encore
aujourd'hui
Pour y croire et l'aimer vraiment,
Il faut être comme un enfant
Noël, Noël, Noël, Noël,
Noël, Noël, Noël, Noël, Noël !



Au bout d'une heure, le vieil homme s'écria enfin : « C'est prêt ! Et finalement il y en a pour plus que vingt, il y en a pour tout le village ! ». Les enfants étaient déjà affairés à dresser la table et le couvert. Les chaises virevoltaient dans l'air. En un éclair tous furent autour de la table et on servit la soupe.



Quand il fut à table avec eux, il prit le pain et prononça la bénédiction. Il le rompit et le donna aux convives. Les « Sans-Tons » furent remplis de joie. Ils riaient, chantaient et se régalaient avec cette belle soupe de Noël. Mais d'ailleurs, les « Sans-Tons » n'étaient plus sans tons du tout. Ils avaient de belles joues roses et des habits chatoyants. Leur cœur se réchauffait au contact du vieil homme qui leur parlait des Ecritures et leur racontait son histoire.



Le souper dura tard dans la nuit. Certains enfants s'étaient endormis près du feu. Le vieil homme fredonna alors une douce chanson pour que les plus beaux rêves les accompagnent dans leur sommeil.



Chanson « Douce Nuit »

Douce nuit, sainte nuit
Dans les cieux, l'astre luit.
Le mystère annoncé s'accomplit.
Cet enfant sur la paille endormi,
C'est l'amour infini, c'est l'amour infini.

Paix à tous, gloire au Ciel
Gloire au sein maternel,
Qui pour nous en ce jour de Noël,
Enfanta le sauveur éternel,
Ou'attendait Israël,
Ou'attendait Israël.

Saint enfant, doux agneau.
Qu'il est grand, qu'il est beau.
Entendez résonner les pipeaux,
Des bergers conduisant leurs troupeaux
Vers son humble berceau, vers son
humble berceau.





Le lendemain matin, alors que tous dormaient encore, le vieil homme reprit discrètement sa longue route. Sur la table de Mireille et Marius, il avait laissé un mot qui disait : « Merci pour ce beau réveillon, avec un peu de cette écorce et votre foi vous pourrez refaire cette soupe de Noël d'années en années ».



Lorsqu'ils trouvèrent le mot, Mireille et Marius se dirent : « Mais qui était cet étranger ? Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait ? »... Qui était-il à votre avis ?



Dieu seul le sait. En tous cas, les habitants du village furent transformés dans leur cœur à partir de cette nuit. La joie de Noël ne les quitta plus et le petit village devint célèbre pour sa soupe et ses jolis santons colorés !

« Mon beau sapin »



Mon beau sapin, roi des forêts,
Que j'aime ta verdure !
Quand par l'hiver bois et guérets
Sont dépouillés de leurs attraits,
Mon beau sapin, roi des forêts
Tu gardes ta parure !

Toi que Noël planta chez nous
Au Saint Anniversaire !
Joli sapin, comme ils sont doux,
Et tes bonbons, et tes joujoux !
Toi que Noël planta chez nous
Tout brillant de lumière !

Mon beau sapin, tes verts sommets
Et leur fidèle ombrage
De la foi qui ne ment jamais
De la constance et de la paix
Mon beau sapin,
Tes verts sommets
M'offrent la douce Image !



Bonus - coloriage





Bonus – labyrinthe

Aide le Vieil Homme à trouver le village des Sans-Tons !

